

CULTE DU DIMANCHE 15 AOÛT 2021

PAROISSE REFORMEE DE YUTZ

11^{ème} DIMANCHE APRES LA TRINITE

PHARISIENS ET COLLECTEURS D'IMPÔTS

Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais Il accorde sa grâce aux humbles (1 Pierre 5 : 5b)

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés de Dieu, hommes, frères et sœurs dans le Seigneur, nous célébrons ce jour le 11^e Dimanche après la Trinité. Et c'est notre joie de nous retrouver tous ensemble au Nom du Seigneur. Je vous souhaite donc la bienvenue en ce Lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction.

Mais c'est le Seigneur lui-même qui vous accueille et qui vous bénit, Celui qui est le Père, le Fils et le Saint-Esprit, un seul Dieu, pour les siècles des siècles. Amen !

Adorons le Seigneur

ADORATION PSAUME 115 (1-3)

Non pas à nous, Éternel, non pas à nous ! Mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité ! Pourquoi les nations diraient-elles : Où donc est leur Dieu ? Notre Dieu est au Ciel, Il fait tout ce qu'Il veut !

Louez donc l'Éternel, vous tous qui le craignez, les petits et les grands ! Serviteurs de l'Éternel, louez le Nom de l'Éternel, du lever du soleil à son couchant ! Que le Nom de l'Éternel soit célébré ! Et que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel !

Bien-aimés face à un tel Dieu, je vous invite à vous lever pour honorer son Nom, en chantant avec moi le cantique :

CANTIQUE	41-26 (1-4)	Grand Dieu nous te bénissons
----------	-------------	------------------------------

PRIÈRE DE LOUANGE

Seigneur notre Dieu, dans ta miséricorde, tu manifestes la puissance de ta grâce. Apprends-nous à placer notre confiance en toi, afin que nous aussi soyons miséricordieux, et qu'ainsi nous ayons part à la joie de ton Royaume. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi le Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu, pour les siècles des siècles. Amen !

LOI DE DIEU

Écoutons bien-aimés de Dieu, quelle est la volonté de Dieu pour nous :

Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en Lui, étant enracinés et fondés en Lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces (Col 2 : 6-7).

Frères et sœurs dans le Seigneur, en méditant cette volonté, nous-nous rendons bien compte que nous n'avons pas toujours été en phase et en cohérence avec celle-ci. Je vous invite en conséquence à implorer le pardon de Dieu.

PRIÈRE D'HUMILIATION

Seigneur, nous sommes habitués à nous défendre, et nous-nous défendons contre toi. Nous sommes toujours tentés de plaider non coupable, d'étaler devant toi nos mérites et nos droits. Il nous pèse et en coûte à notre fierté de faire appel à ta grâce et à ton pardon. O Dieu, ne considère pas nos protestations d'innocence, mais bien plutôt le besoin urgent que nous avons de ton indulgence et de ton pardon, et, pour l'amour du Christ, aie pitié de nous, Seigneur pardonne. Amen !

DECLARATION DU PARDON

Écoutons maintenant la réponse du Seigneur à notre prière :

C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Fondé sur cette Parole digne d'être reçue avec assurance et entière confiance, à tous ceux qui se repentent et qui croient, en tant que Pasteur, Gardien des mystères divins, j'annonce ici le pardon de Dieu, et j'atteste la rémission de leur péché, au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

Et toi mon âme, bénis le Seigneur et n'oublie aucun de ses bienfaits !

Peuple de Dieu, levons-nous pour manifester notre gratitude au Seigneur en chantant le cantique d'action de grâces :

CANTIQUE	41-26 (5-8)	Grand Dieu nous te bénissons
----------	-------------	------------------------------

CONFESSION DE FOI

Confessons notre foi chrétienne à partir de l'Expression contemporaine de la foi suivante :

Nous croyons en Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ et notre Père, de qui vient toute chose et par qui nous sommes.

Nous croyons en Jésus-Christ, notre Serviteur et notre Libérateur, mort et ressuscité pour tous les hommes.

Nous croyons en l'Esprit-Saint qui nous conduit à la foi. Il nous rassemble dans l'Église, pour attendre et annoncer un monde nouveau. Amen !

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur, nous te bénissons pour toutes les grâces que tu nous accordes, celles que nous connaissons et celles dont nous vivons sans en avoir conscience. Au commencement tu crées les cieux et la terre par ta Parole souveraine. Comme au premier jour du monde, ton Verbe reste créateur. En ce premier jour de la semaine, nous sommes rassemblés devant toi, pour que tu nous recrées à l'image de ton Fils.

Tu l'as promis, Seigneur, ta Parole ne revient jamais à toi sans effet. Accomplis aujourd'hui la mission que tu lui confies, afin qu'elle nous façonne jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous, et que nous connaissions la plénitude de ta joie. Parle, ô Père, nous t'écoutons. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

Louis SEGOND, *La Sainte Bible*, Édition revue avec Références, 2008

2 SAMUEL 12 : 1-10, 13-15A

1. L'Éternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vit à lui, et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre.
2. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre.
3. Le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants. Elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe, dormait sur son sein, et il la regardait comme sa fille.
4. Un voyageur arriva chez l'homme riche. Et le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs, pour préparer un repas au voyageur qui était venu chez lui. Il a pris la brebis du pauvre, et l'a apprêtée pour l'homme qui était venu chez lui.
5. La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan : L'Éternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort.
6. Et il rendra quatre bœufs, pour avoir commis cette action et pour avoir été sans pitié.
7. Nathan dit à David : Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül.
8. Je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouter.
9. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Éternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon.
10. Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et parce que tu as pris la femme de Urie, le Héthien, pour en faire ta femme.
13. David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point.
14. Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel, en commettant cette action, le fils qui t'ai né mourra.
15. Et Nathan s'en alla dans sa maison.

EPHESIENS 2 : 4-10 (PREDICATION)

(Il s'agit du texte qui va servir de support à la prédication)

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés,
5. Nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par la grâce que vous êtes sauvés);
6. Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ,
7. Afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.
8. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu.
9. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.
10. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

9. Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres :

10. Deux hommes montaient au temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre publicain.

11. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.

13. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au Ciel. Mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.

14. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

*"L'herbe sèche, la fleur se fane et tombe,
mais la Parole de Dieu demeure éternellement. Amen !"*

CANTIQUE	22-05	Dans ta parole ô Dieu
----------	-------	-----------------------

PRÉDICATION

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu" (V 8).

Le texte qui est soumis à notre méditation en ce onzième dimanche de la Trinité nous conduit tout droit aux sources ou alors aux origines de la Réforme Magistrale initiée par Martin Luther, puis reprise et approfondie par les autres Réformateurs tels que Zwingli, Calvin, et pour ne citer que ceux-là. C'est donc un texte en principe connu par tous les Protestants qui vivent leur foi dans ce monde qui n'est pas toujours organisé selon le modèle de la grâce et de la bonté. Je nous propose de faire une relecture non pas polémique, mais essentiellement évangélique et actuelle de ce texte. Car nous prêchons le Christ Ressuscité, et personne d'autre.

Nous voulons constater de prime abord que notre texte parle du salut, en lien étroit avec la grâce, la foi et le don de Dieu. Dit autrement, notre salut, c'est-à-dire ce que nous sommes aujourd'hui et pour toujours, est un don de Dieu, une œuvre de la grâce. Pour l'affirmer, l'Apôtre Paul commence par dépeindre la condition des chrétiens d'Éphèse autrefois tragique. Et donc, la nôtre également, car nous sommes en co-humanité avec les éphésiens. Ils sont des enfants issus de la colère, ils marchaient à la fois selon le monde, selon son prince, et selon leurs coupables convoitises. Mais Dieu est passé par là, son grand Amour s'est élevé au-dessus d'une telle misère. Il a vivifié les morts issus de cette misérable condition, Il les a ressuscités en Jésus-Christ. Bien plus, Il les a fait asseoir dans son propre Ciel, le Lieu même où le Christ est assis, à la droite du Père. Et moi, petite chose si fragile, vivant dans un monde cabossé et déshumanisé par le mal, je siège avec le Christ glorifié à la droite du Père dans les lieux célestes ! J'appartiens au Conseil de Dieu, je suis fils de Roi !

Si tel est le cas, il est alors utile de formuler quelques interrogations, et je les formule : Le fait d'être sauvé par la grâce, par le moyen de la foi et non par les œuvres dispense-t-il des bonnes œuvres ? Dit autrement : Le fait d'être assis dans les Lieux célestes, avec le Christ ressuscité et glorifié dispense-t-il de toute activité sur la terre ? Quelle place et quelle compréhension accordées aux bonnes œuvres ? Cette déclaration de l'Apôtre Paul est l'un des articles majeurs

de la foi des Protestants : Que faut-il entendre par là ? Il est important de donner quelques éléments de réponse à ces interrogations, à la lumière de notre texte, bien entendu.

Frères et sœurs dans le Seigneur, si nous devons compter sur nous-mêmes pour parvenir au salut, où serait notre paix ? Nous serions certainement toute notre vie dans la crainte, car nous ne pourrions avoir d'assurance quant au devenir de notre âme. Dans ce cas, il serait impossible de trouver le repos. L'épuisement et le désespoir seront alors notre lot quotidien. En effet, quelle justice un humain croit-il acquérir par ses œuvres ? Pense-t-il réellement qu'elle soit suffisante pour faire face au juste jugement de Dieu ? Les Saintes Écritures dissuadent vigoureusement ceux et celles qui veulent s'engager dans cette voie. Car toute la justice de l'homme est comme un linge souillé, et nulle chair ne sera justifiée devant Dieu par les œuvres de la Loi. Tel est le témoignage de la Parole de Dieu. Le salut ne se mérite pas plus qu'il ne s'achète. Il n'est nullement à la portée de l'homme. C'est pourquoi l'homme doit nécessairement se tourner vers l'extérieur pour l'acquérir. Il doit nécessairement regarder ailleurs pour se l'approprier.

C'est que le salut vient de Dieu. C'est Lui qui l'accorde selon sa grâce libre et souveraine. Et Il l'accorde à tous, selon qu'il est écrit : "*Car Dieu a tant aimé le monde, ...*" (Jn 3 : 16). Dieu a voulu sauver l'humanité par son Fils, Jésus-Christ, qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, selon les Écritures. Et nul ne vient au Père que par Lui (Jn 14 : 6). Le Christ est Celui qui sauve. Par sa mort en Croix et par sa Résurrection physique et corporelle, Il a opéré la purification de nos péchés, et Il nous a acquit le salut. Il a reçu cette Mission de Dieu. Nos efforts pour atteindre le salut par nous-mêmes sont vains et inutiles. Le fossé à combler est bien trop profond.

Il convient donc de comprendre que ce n'est pas par les œuvres que les Éphésiens ont été sauvés, et nous avec eux (V 9). Mais à présent qu'ils sont sauvés, les bonnes œuvres ont une place légitime dans leur nouvelle vie en Christ. Et il est utile de le redire avec beaucoup de force et de relief : Notre salut n'est pas le fruit de nos performances et de nos compétences spirituelles, mais il est dû au fait que nous sommes en Jésus-Christ. Les bonnes œuvres ne produisent pas le salut, mais le salut produit les bonnes œuvres. Dit autrement, les bonnes œuvres ne sont pas la condition du salut, mais elles sont la conséquence du salut. Le salut provoque donc les bonnes œuvres. L'Apôtre Jacques dira à son tour que les bonnes œuvres ne font pas le disciple de Christ, mais elles confirment bien qu'il est un disciple (Ja 2 : 18). Et les bonnes œuvres sont celles qui honorent le Seigneur et servent le prochain. Voilà le résumé de l'éthique chrétienne en quelques mots : la gloire de Dieu et le service du prochain.

Nous pouvons alors affirmer que ce texte nous présente notre Dieu comme un Dieu riche en miséricorde. La miséricorde divine et biblique c'est un sentiment qui prend aux entrailles, aux tripes. Nous comprenons par-là que Dieu nous aime avec des entrailles de père et de mère. Il nous invite à entrer dans une relation d'action de grâces avec Lui qui est Père et Mère envers nous. Il s'agit donc de nous débarrasser de fausses images d'un Dieu exigeant, dur et bourreau, pour contempler en action de grâce ce Dieu miséricorde qui est Père et Mère pour moi, pour toi. Il nous a tout donné en Christ.

Mais, que nous donne le Père dans le Christ Jésus ? Ce que nous donne le Père dans le Christ Jésus, c'est la vie à nous qui étions morts. Le propre d'un mort est qu'il ne peut plus rien faire, ce n'est pas lui qui peut revenir à la vie, ce ne peut être que l'action d'un autre. Par grâce, par don, gratuitement, gracieusement, par la seule force de l'amour, par bonté. Cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Nous pouvons donc nous laisser porter par ces mots qui caractérisent Dieu et qui sont des attributs de Dieu : la miséricorde, le grand amour, la grâce, la bonté, le don.

Que nous est-il demandé en retour ? Ce qui nous est demandé en retour, c'est la foi, l'abandon de confiance en Dieu. Le salut, la miséricorde de Dieu en Christ, cela ne vient pas des actes, cela ne vient pas de moi tout seul, cela ne vient pas de toi tout seul. La bonté miséricordieuse de Dieu, je ne la conquiers pas par ma seule action, elle m'est donnée, gratuitement. Il nous est demandé de la recevoir dans la foi, dans le confiant abandon à Dieu en Christ. Si c'est par la grâce que nous sommes sauvés, la grâce devient donc le fondement de la foi, et la foi se nourrit de la grâce. Je suis appelé à être signe extérieur et visible de cette grâce dans le témoignage de ma vie chrétienne. Car le salut n'est pas une déclaration théorique, c'est une vie, mais une vie pratique : la pratique de la foi. La foi nous met au travail, ici et maintenant.

Bien-aimés pour conclure, nous pouvons convenir que ce texte paulinien nous propose une juste articulation entre la foi et les œuvres. Nous ne sommes pas sauvés en vertu des œuvres, mais pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance. Paul ne sous-estime pas l'importance et la place des œuvres dans le déploiement et le cheminement de la foi. Loin de là ! Mais il les situe à leur juste place, comme des conséquences du salut, et jamais comme les causes du salut. Le salut provoque les bonnes œuvres, celles qui honorent le Seigneur et servent le prochain, car préparées d'avance, afin que nous-nous y adonnions : Ce que je peux faire de beau et de bon au nom de ma foi se trouve en Dieu, préparé d'avance (V 10).

Voyez-vous, Dieu en Jésus-Christ nous a manifesté tant de grâce et tant d'amour. Quelle est notre réponse à tant de grâce et à tant d'amour ? Notre réponse devrait consister à nous consacrer totalement à Lui et pour de bon, sans plus jamais regarder en arrière. En pratiquant de bonnes œuvres, celles qui honorent son Nom et servent le prochain. Non pas que Dieu ait tant besoin de notre travail, mais Il veut notre dévouement. La consécration totale au Seigneur ! Quelle belle réponse à Celui qui nous a aimés le premier, et qui nous sauve gratuitement, par le moyen de la foi !

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu". Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE D'EDIFICATION	43-10	Tel que je suis

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Père Saint et Juste, tu nous as aimés le premier, car tu es essentiellement Amour, et ton amour pour nous est éternel. Au nom de cet amour tu as envoyé ton divin Fils, pour recréer le lien rompu entre toi et nous à cause du péché, pour jeter un pont de toi à nous. Voilà pourquoi, si nous sommes sauvés, c'est par la grâce, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. Nous t'en sommes infiniment reconnaissants, et te prions pour que ta miséricorde pour nous dure à toujours !

Quant à toi Seigneur Jésus, tu es venu au Nom du Père. Tu as dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie". Nous te rendons grâce : Par toi, le chemin conduit vers le Père, par toi, la vérité bouleverse notre existence, par toi, la vie est la vie éternelle. Nous te prions pour ceux qui ne connaissent pas ce chemin, le chemin de la grâce. Nous te prions pour ceux qui n'ont jamais entendu parler de toi, pour ceux que ton Nom laisse indifférents. Accorde-nous d'être parmi eux les témoins de ta Parole, les instruments de ta paix, et les messagers de ton amour.

Seigneur Jésus tu as dit : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". Nous te rendons grâce : Tu es au milieu de nous, ta présence fonde notre Église, nos Communautés, et remplit notre vie. Nous te prions pour ceux qui cherchent, qui doutent, qui ignorent que tu es avec eux. Nous te prions pour les déshérités, les laissés pour compte, les malades, ceux que la mort a dépouillés. Que ta grâce, la même grâce que tu accordes à tous les pécheurs repentants habite en eux, et les accompagne chaque jour, en tout temps, en tout lieu et de toute manière.

[Dans le silence de notre cœur, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]
[Silence](#)

Seigneur Jésus, tu nous accompagnes sur le chemin de notre vie. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen !

Levons-nous pour prier ensemble la prière que nous tenons du Seigneur : [NOTRE PERE ...](#)

BENEDICTION

A Celui qui peut vous affermir selon l'Évangile et la Prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant les siècles, mais manifesté maintenant par les Écrits des Prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, à Dieu, seul Sage, soit la gloire aux siècles des siècles ! Et que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen ! (Romains 16 : 24-27)

CANTIQUE	62-75	Viens nous bénir, ô Jésus
POSTLUDE		